



## **Homélie de Thierry**

**2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent**

**9 et 10 décembre 2017**

L'Avent : le temps liturgique qui précède Noël, temps qui démarre une nouvelle année liturgique !

Temps d'attente et de préparation. Préparation de nos maisons ... crèche et sapin... préparation de nos cœurs... Le mot « Avent », qui s'écrit bien sûr avec un e, vient du mot latin « adventus » qui signifie avènement, autrement dit venue.

C'est vers les VI - VII siècle qu'apparaît, en tout cas à Rome, cette notion de préparation. Auparavant, ce temps liturgique comportait, notamment en Gaule, une notion ascétique avec l'observance d'un jeûne, un peu comme pendant le Carême. En France vers le VIII siècle, cette dimension ascétique disparaît au profit d'une attente joyeuse. La couleur violette des étoiles rappelle que sans être dans la tristesse, nous ne sommes pas encore dans le temps des festivités et que nous sommes appelés à vivre un temps de conversion. Et les grands témoins de l'attente de la venue du Christ nous aident à préparer nos esprits et nos cœurs, je veux parler bien sûr d'Isaïe et de Jean Baptiste.

En ce 2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent nous voilà donc au milieu de ce temps d'attente, ou plutôt temps de désir. En effet, on n'attend pas le Christ comme on attend le bus ! Si nous chrétiens, nous ne préparons pas notre cœur à accueillir Celui qui vient chez nous, il se pourrait bien que nous passions à côté de Noël et que nous rations l'événement.

Désirer, c'est plus qu'attendre, c'est vouloir à tout prix. Cela suppose une force intérieure, une tension interne, une tournure de cœur qui nous rend disponible à ce qui va se passer : le Christ vient demeurer chez nous, en nous. Autrement dit, nous sommes invités à faire de nos vies la crèche où Jésus pourra naître. En écrivant cette phrase, je me suis dit que le futur « pourra naître » n'est probablement pas le temps avec lequel Dieu conjugue l'amour pour nous. Si l'Eglise dans un souci de s'organiser et d'enseigner avec pédagogie a éprouvé la nécessité de rythmer l'année par des temps liturgiques définis, le temps de Dieu est plus grand, plus libre. Il nous inscrit sans cesse à la fois dans le passé, nous incite à vivre pleinement le présent et nous invite à croire en l'avenir. « Celui qui était, qui est et qui vient » En conjugaison, nous avons le passé qui est souvent de l'imparfait, le présent et le futur et dans la foi, il y aurait une espèce de futur immédiat : le « déjà là qui n'est pas encore » !

Car oui Jésus est déjà né, c'était il y a 2000 ans. Néanmoins, il peut naître chaque jour dans nos vies, et si un seul homme, une seule femme, le désire, il pourra naître demain pour lui, pour elle. L'Avent devient ainsi le temps de l'affermissement de notre foi, il nous interpelle sur notre manière d'agir et de réagir. L'Avent est un temps où il faut se bouger. D'ailleurs vous aurez remarqué le boulot ! Une vraie entreprise de BTP s'impose : combler les ravins, abaisser les montagnes, changer les escarpements en plaines...

Si on se résume, l'Avent peut se vivre selon 3 attitudes : attendre, préparer, désirer. Selon vos ressources, selon votre état d'âme, vous ferez le cocktail qui vous convient...

L'attente avec son côté un peu attentiste, on verra bien... en tout cas ce qui nous met en état de veille et éprouve notre patience.

La préparation avec sa dimension active qui mobilise, met en route.

Le désir qui agite tout notre être, qui nous met en tension, qui nous rend presque impatient.

Dans tous les cas, il s'agit de vouloir le « déjà là, qui n'est pas encore », dans une confiance totale à Dieu, c'est ce que nous appelons l'Espérance. Vous savez, c'est un peu comme le pilote d'avion, qui pendant des milliers de kilomètres essaie de bien conduire son appareil, comme nous tentons de bien piloter notre vie. Lui a tous ses appareils, toute sa technologie pour se renseigner sur le « là où il est et là il doit aller ». Nous, comme carte, comme GPS pour conduire nos vies sur les chemins de Dieu, nous avons l'évangile. Et pourtant pas facile d'atterrir, car outre les turbulences qu'il nous faut gérer, de temps en temps faut bien atterrir pour faire le plein. Et je me dis que lorsque l'on est dans l'épaisseur des nuages, ou dans le brouillard, et qu'il faut poser son appareil sur le bon chemin, sans rien y voir, uniquement guidé par quelques instruments et surtout guidé par la voix d'un homme qui vous dit : « Vas-y descend, plus à gauche, un peu plus haut, vire à droite, encore vas-y, tu y es presque.... » je me dis mais quelle confiance, il faut !

Si seulement nous pouvions avoir cette confiance aveugle lorsque Jésus nous parle, qu'il nous guide sur les chemins qui mènent au Père. De fait, une fois l'appareil posé, ce n'est pas fini, il faut rejoindre le point d'attachement pour se ravitailler. Et là il y a quelqu'un qui vous attend, qui vous voit arriver de loin et qui vous fait des grands signes pour le rejoindre. (Je fais des gestes) « Tout droit, un peu à droite, encore, encore, vas-y redresse, allez viens... viens approche... t'es juste dans l'axe... »

Seigneur, nous te rendons grâce pour ce chemin de vie que tu as tracé pour nous et sur lequel nous avons la chance de pouvoir marcher tel un peuple joyeux qui désire aller à ta rencontre. Le temps de l'Avent est le temps où l'on se prépare à laisser Dieu greffer la vie du Christ sur la nôtre. L'eucharistie est sans aucun doute la plus belle greffe qui existe au monde : « Heureux les invités au repas du seigneur, voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Oui, heureux sommes-nous, nous qui désirons Dieu dans nos vies : voici le Sauveur qui vient greffer sa vie sur la nôtre !

Puissions-nous avancer vers Noël avec endurance et patience, avec toutefois un minimum d'impatience qui manifesterait au monde que quelque chose va se passer, que quelqu'un vient. Vivre le temps de l'Avent dans la foi et la joie, c'est déjà fêter Noël, alors laissons-nous guider par l'Esprit et en AVENT toute !